COMPÉTENCES TECHNIQUES

pour les intervenants en usage de substances au Canada v. 3

SOINS TENANT COMPTE DES TRAUMATISMES et DE LA VIOLENCE

Centre canadien sur
les dépendances et
l'usage de substances

Données. Engagement. Résultats.

Centre canadien sur
les dépendances et
l'usage de substances

Les indicateurs comportementaux des différents niveaux de qualification ne sont que des exemples qui peuvent être adaptés pour répondre aux besoins et au mandat de chaque organisation.

Dans les compétences du CCDUS, le terme « usage de substances » inclut les situations où des professionnels travaillent avec des personnes qui consomment ou ont consommé des substances, ont reçu un diagnostic de trouble lié à l'usage de substances médicalement reconnu ou subissent des méfaits liés à leur usage de substances. Pour en savoir plus, voir les critères du trouble lié à l'usage de substances dans le *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (5e édition, DSM-5).

Pour plus d'information sur l'analyse comparative entre les sexes et les genres (ACSG+), voir le www.ccsa.ca/fr/analyse-comparative-entre-les-sexes-et-les-genres

© Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2021
Pour des copies supplémentaires, communiquez avec nous :
75, rue Albert, bureau 500
Ottawa (Ontario)
K1P 5E7 Canada
Courriel : competences@ccsa.ca

ISBN 978-1-77178-841-0

SOINS TENANT COMPTE DES TRAUMATISMES ET DE LA VIOLENCE

Interagir avec les personnes qui consomment des substances pour déterminer et évaluer les répercussions d'événements extrêmement négatifs sur leur fonctionnement et leur capacité d'adaptation. En collaboration avec ces personnes, élaborer et faire des interventions qui mettent de l'avant la sécurité, le choix et le contrôle de soi, dans le but de limiter les méfaits et la retraumatisation. Comprendre les antécédents et les contextes spécifiques au genre et à la culture de la personne, et faire preuve d'empathie envers tous.

EXEMPLES

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
1. Fait montre d'une compréhension des traumatismes et de la violence, notamment en ce qui concerne : a. la forte prévalence des antécédents de traumatisme et de violence chez les personnes qui consomment b. les conséquences variables des traumatismes selon l'âge lors de la première expérience, la gravité, la fréquence, la résilience et l'ouverture au soutien, et l'incidence importante que peuvent avoir ces conséquences sur le développement d'une personne et sa capacité d'adaptation c. les différents types de traumatismes, dont les traumatismes dont la source est personnelle (p. ex. violence conjugale), externe (p. ex. accident, catastrophe naturelle) ou systémique (p. ex. racisme, colonialisme); et les interactions possibles entre ces sources d. la vaste gamme de mécanismes d'adaptation que les personnes mettent en place pour composer avec la situation et survivre e. le facteur de risque de problèmes chroniques de santé physique ou mentale qu'est l'exposition à un traumatisme ou à la violence f. l'incidence des traumatismes et de la violence historiques, systémiques et intergénérationnels sur les communautés, les cultures et les personnes	1. Comprend en quoi les traumatismes et la violence sont vécus différemment entre les groupes d'âge, les communautés culturelles et les genres, et s'appuie sur ce savoir dans ses interactions 2. Sait que les approches sensibles au traumatisme ne requièrent pas la divulgation du traumatisme, et utilise ces dernières comme approches universelles dans la prestation de soins 3. Comprend le lien complexe et multidirectionnel entre la violence à l'égard du conjoint et l'usage de substances 4. Est conscient de ses préjugés, de ses croyances, de son autorité et de son statut privilégié, ainsi que de ses propres traumatismes 5. Comprend les effets des traumatismes et de la violence sur le développement et le fonctionnement du cerveau et les réseaux neuronaux 6. Fait preuve d'empathie et évite le jugement dans ses interactions pour amener les personnes à gérer les conséquences des traumatismes et de la violence sur leur vie et pour prévenir la retraumatisation 7. Collabore avec les personnes pour exploiter leurs forces qui améliorent la résilience et qui favorisent la prise de décisions, le contrôle de soi et la capacité d'adaptation	1. Explore le lien entre le traumatisme, la violence et l'usage de substances avec les personnes, et les appuie dans leurs choix de revisiter leur situation et leurs expériences personnelles 2. Crée, en collaboration avec les personnes, des plans de bien-être qui tiennent compte du lien entre le traumatisme, la violence et l'usage de substances 3. Collabore avec les personnes pour : a. comprendre quelles approches intégrées de service éclairées par des données probantes répondent aux besoins des personnes qui ont vécu un traumatisme, de la violence et l'usage de substances b. les aider à reconnaître les liens entre le traumatisme, la violence et l'usage de substances, mais aussi à trouver de l'aide, si elles sont prêtes à le faire c. les aider à concevoir des stratégies pour réduire au minimum les effets de déclencheurs, de vulnérabilités ou d'autres facteurs pouvant mener à une retraumatisation d. favoriser la connaissance de ses propres capacités, l'autodétermination, la dignité, la sûreté et le contrôle de soi e. encourager le choix d'options thérapeutiques assurant la sécurité physique, psychologique et affective et le bien-être	1. Crée, promeut et préconise des programmes, services et soutiens qui abordent les conséquences du traumatisme et de la violence chez les personnes 2. Cherche à bonifier la formation sur les pratiques sensibles au genre et au traumatisme 3. Mène l'intégration des pratiques sensibles au genre et des pratiques sensibles au traumatisme dans les programmes déjà en place 4. Établit des protocoles, des pratiques et des politiques qui guident la prestation et la création de services et de soutiens sensibles au traumatisme et à la violence et qui favorisent le sentiment de sécurité et le choix pour toutes les personnes, y compris celles ayant vécu un traumatisme ou de la violence 5. Trouve et crée des occasions de formation grâce auxquelles les membres du personnel pourront rester au fait des meilleurs soins et pratiques sensibles au genre, au traumatisme et à la violence 6. Est conscient que les membres du personnel peuvent être victimes de violence structurelle et interpersonnelle, et renforce leurs capacités et leur résilience en mettant en place des programmes et services de bien-être en milieu de travail et de prévention du traumatisme transmis par personne interposée

© Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2021

SOINS TENANT COMPTE DES TRAUMATISMES ET DE LA VIOLENCE

Interagir avec les personnes qui consomment des substances pour déterminer et évaluer les répercussions d'événements extrêmement négatifs sur leur fonctionnement et leur capacité d'adaptation. En collaboration avec ces personnes, élaborer et faire des interventions qui mettent de l'avant la sécurité, le choix et le contrôle de soi, dans le but de limiter les méfaits et la retraumatisation. Comprendre les antécédents et les contextes spécifiques au genre et à la culture de la personne, et faire preuve d'empathie envers tous.

EXEMPLES

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé
g. le risque de retraumatisation et les méthodes de prévention ou d'atténuation h. les conséquences possibles des expériences négatives durant l'enfance sur le développement du cerveau et sur des pratiques néfastes pour la santé, comme l'usage de substances i. les symptômes du trouble de stress post-traumatique (TSPT) j. les effets du traumatisme secondaire ou transmis par personne interposée et de l'usure de compassion 2. Comprend les effets neurobiologiques du traumatisme et de la violence et les stratégies de régulation émotionnelle de base (stratégies qui peuvent modifier les réponses neurobiologiques) 3. Comprend comment le contexte global (p. ex. pauvreté, précarité de logement, autres déterminants sociaux de la santé) peut accroître le risque de formes multiples de violence et de traumatisme, et nuire à l'accès au soutien 4. Applique les principes clés de la pratique sensible au traumatisme et à la violence (sécurité et confiance) dans l'établissement de relations, et favorise le choix, le contrôle et la collaboration dans les interactions; propose de mettre à profit ces compétences et ces forces dans son travail auprès des personnes	8. Assure la sécurité dans toutes les interactions, par exemple : a. en posant des questions sur les préférences liées au milieu physique et en tenant compte des préférences énoncées b. en choisissant et en mettant en pratique des aptitudes d'autorégulation et des stratégies d'adaptation positives, et en créant des plans de sécurité c. en établissant des attentes prévisibles, claires et exactes par rapport aux services, en fonction de sa compréhension des objectifs de bien-être de la personne 9. Favorise le rétablissement après le traumatisme ou l'incident violent en orientant les personnes vers des services de counseling ou de guérison adaptés à la culture et au genre, ou d'autres programmes, services ou soutiens cliniques, selon les besoins		7. Encourage les fournisseurs de services à suivre une formation sur le traumatisme transmis par personne interposée et l'usure de compassion, et fait la promotion de moyens individuels, organisationnels et basés sur l'entraide entre pairs de prévenir ces problèmes, de les atténuer et de composer avec eux 8. Crée, promeut et préconise des programmes, services et soutiens qui mettent de l'avant et favorisent l'autogestion de la santé et le bien-être des personnes qui les utilisent et du personnel intervenant 9. Sert de mentor ou encadre d'autres personnes pour les aider à acquérir et à appliquer des pratiques relationnelles éclairées par des données probantes 10. Met en place des réseaux de services interorganismes et intersectoriels fondés sur des approches sensibles au genre, au traumatisme et à la violence qui donneront de la visibilité à de telles pratiques et qui faciliteront l'orientation des personnes vers d'autres services

© Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2021

SOINS TENANT COMPTE DES TRAUMATISMES ET DE LA VIOLENCE

Interagir avec les personnes qui consomment des substances pour déterminer et évaluer les répercussions d'événements extrêmement négatifs sur leur fonctionnement et leur capacité d'adaptation. En collaboration avec ces personnes, élaborer et faire des interventions qui mettent de l'avant la sécurité, le choix et le contrôle de soi, dans le but de limiter les méfaits et la retraumatisation. Comprendre les antécédents et les contextes spécifiques au genre et à la culture de la personne, et faire preuve d'empathie envers tous.

1 = Préliminaire	2 = De base	3 = Intermédiaire	4 = Avancé

EXEMPLES

5. Comprend le lien complexe et multidirectionnel entre la violence conjugale et l'usage de substances :
   a. Emploie des approches centrées sur la personne, adaptées au genre et à la culture et sensibles au traumatisme et à la violence pour examiner, évaluer, repérer, stabiliser, outiller, protéger et soutenir les personnes ayant vécu à la fois des expériences de violence conjugale et d'usage de substances, ainsi que pour interagir avec elles, assurer leur suivi et intervenir auprès d'elles
   b. Répond aux besoins de santé de chaque personne et s'adapte aux capacités individuelles (p. ex. déficits cognitifs, syndrome d'alcoolisation fœtale, traumatisme crânien) afin de préserver le choix personnel et le maintien autonome du bien-être

AUTRES RESSOURCES SUR LES SOINS TENANT COMPTE DES TRAUMATISMES ET DE LA VIOLENCE

Centre d'excellence de la Colombie-Britannique pour la santé des femmes. *Trauma-Informed Practice Guide*, 2013.

Centre d'excellence pour la santé des femmes. *Terres nouvelles : outils pour intégrer des interventions tenant compte du genre et des traumatismes dans les pratiques et les politiques en matière de consommation de substances*, 2018.

Centre d'excellence pour la santé des femmes. *Trauma-informed Practice & the Opioid Crisis: A Discussion Guide for Health Care and Social Service Providers*, 2018.

Equip Health Care. Trauma- and Violence-Informed Care (TVIC) Tools, 2017.

Jean Tweed Centre. *Les traumatismes, ça compte - Lignes directrices – Pratiques à adopter pour tenir compte des traumatismes vécus par les femmes consommatrices de substances*, 2013

Centre de toxicomanie et de santé mentale. *Becoming Trauma Informed*, 2012.

Agence de la santé publique du Canada. Approches tenant compte des traumatismes et de la violence – politiques et pratiques, 2018.

Centre for Public Health. *Interpersonal Violence and Illicit Drugs*, 2009.

BC Society of Transition Houses. *Reducing Barriers to Support: Discussion Paper on Violence Against Women, Mental Wellness and Substance Use*, 2010.

BC Society of Transition Houses. *Reducing Barriers to Support for Women Fleeing Violence: A Toolkit for Supporting Women with Varying Levels of Mental Wellness and Substance Use*, 2011.

VAWnet.org. *Substance Abuse and Intimate Partner Violence*, 2008.

Fondation canadienne des femmes et BC Society of Transition Houses. *Report on Violence Against Women, Mental Health and Substance Use*, 2011.

Mothercraft. *Créer des liens : soutenir les programmes communautaires pour lutter contre la violence interpersonnelle et la maltraitance des enfants*, 2016.

Women's College Hospital. *Making Connections: When Domestic Violence, Mental Health and. Substance Use Problems Co-Occur*, 2012.

National Center on Domestic Violence, Trauma & Mental Health. *The Relationship Between Intimate Partners Violence and Substance Use: An Applied Research Paper*, 2015.

Organisation mondiale de la Santé. *L'alcool et la violence à l'égard du partenaire intime*, 2006.

Centre d'excellence pour la santé des femmes. Exploring the linkages between substance use, COVID19, and intimate partner violence, 2020.

Pour d'autres ressources sur la violence conjugale et la COVID-19, consultez le site Internet du CCDUS.

© Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2021